MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
Université Félix Houphouët-Boigny

UFR Sciences de l'Homme et de la Société
Département de Philosophie

RÉPUBLIQUE DE CÖTE D'IVOIRE Union-Discipline-Travail

Abidjan, le 27 juin 2020.

UE : Esthétique et langage

Ecue : Les textes sacrés et le divin

Master 2RD

…….. Prof AKE ……

Centre de Recherche Interdisciplinaire de l'UFR des Sciences de l'Homme et de la Société de l'Université Félix Houphouët Boigny

TEXTES SACRES ET LE DIVIN

PALABRE 22

L'HARMATTAN 2020

SUJET D'EXAMEN :

COMMENTEZ CE TEXTE NUMERO 1 NYAMIAN POSSEDE UNE COUR, DES NOTABLES, DES TERRES.

Voir Page 6 du document

Devoir à rendre le ***mardi 30 juin 2020*** avant ***10h30*** via mail : **apatrice@icloud.com**

INTRODUCTION

Le divin ici est Nyamian, le Dieu suprême des Anyi-Bona. Les textes sacrés se présentent sous forme de notes, de flashes, sur l'un des personnages qui revient le plus souvent dans les contes : Nyamian. Ces textes ne sont ni de la théologie (réflexion sur Dieu à partir de la révélation chrétienne), ni de la théodicée (réflexion sur Dieu et ses attributs à partir de la raison), mais uniquement un complément introductif qui éclaire quelque peu lecpersonnage de Nyamian. En même temps les textes ascrés voudraient aider le lecteur à meiux apprécier, goûter, savourer, se laisser entraîner, « envoûter » par la beauté des récits.

Permettez que je présente brièvement les Anyi Bona, à présent.

PRESENTATION DES ANYI BONA

Les Anyi-Bona constituent l'un des nombreux sous-groupes anyi épars dans le centre-est et sud-ouest de la Côte d'Ivoire. Actuellement, la plupart des Bona sont regroupés dans la Sous-Préfecture de Koun Fao entre les degrés 7 et 7°30 de latitude nord. Koun Fao se situe sur l'axe Abidjan-Abengourou-Agnibilékrou-Tanda-Bondoukou.

D'après certains témoignages de la tradition orale, les Bona se seraient établis en Côte d'Ivoire aux environs du XVIIème et XVIIIè siècle, avec quelques migrations complémentaires au siècle suivant.

Les Bonas sont subdivisés en groupes qui forment des chefferies quasiment indépendantes. A l'heure actuelle, il existe quatre chefferies importantes : les Abrade, les Amanvouna, les Assuadiè, les Dengaso.

A leur arrivée les Bona ont trouvé des autochtones notamment les Ananvué (groupés dans les villages de Kwamzbonikro, Akayao, Ngaroua, Ouatté, Pengakro, Tankessé).Après leur installation,

d'autres éléments sont venus se joindre à eux : les Samo, occupant les villages de Koun Abronso, Petit Abengouro, Ngoumesa, etc ; les Danguira résidants actuellement à Broukro, Kotguanda, Kongodia, Tanokoffikro. Aujourd'hui les Bona vivent côte à côte avec les Abron et les kolango. Chaque chefferie se caractérise pzr trois pouvoirs concrétisés en trois objets symboliques :

Le tabouret, le bia bile, siège noir, ou adja bia, siège de l'héritage. Le tabouret porte le nom de l'ancêtre fondateur du groupe. Le siège ancestral et le symbole du pouvoir politique et de la relation aux ancêtres royaux dont le roi est le prêtre.

Le sabre, le koto, symbole du pouvoir militaire, ou mieux du jus gladii romain, du pouvoir de vie ou de mort. L'un des sabres prestigieux, appelé kananganinghi, est conservé à Assindi, dans un lignage expressément délégué pour cela. On le sort en des occasions particulièrement importantes, par exemple, les funérailles d'un souverain, l'intronisation d'un nouveu chef (le nouvel élu prête serment sur ce sabre), la fête des ignames, etc.

Le dja, l'ensemble de l'héritage, symbole de la puissance économique et lignagère. Il est constitué par les poids destinés à estimer l'or des impots, des tributs, des amendes et l'or utilisé pour les achats importants. En outre, on y trouve tous les insignes du pouvoir : cannes, bagues, couronnes, sandalettes, pagnes, etc.

Au niveau de la parenté les Bona relèvent d'u système préférentiellement matrilinéaire. Les descendants d'une mêm aïeule se regroupent dans une unité appelée awulo. La résidence demeure virilocale.Les enfants appartiennent à la famille de la mère, mais la femme va habiter chez son mari. Des segments de différents awulo se regroupent au sein d'une unité plus vaste appelée abusan. Tous les descendants et tous les segments d'un même awulo se rattachent à un ancêtre commun, fondateur du groupe.

Le successeur actuel de l'ancêtre fondateur est le famian, le chf du groupe, l'instance politique souveraine. Le famian est le chaînon qui lie le peuple d'aujourd'hui aux ancêtres, l'élément de cohésion de tout le groupe, celui qui assure la vitalité et la perennité. Le famianpossède à ses côtés et sous ses ordres, plusieurs chefs dont les sièges sont de rang inférieur à celui de l'anc^tre fondateur. Ils sont les auxiliaires du famian dans le gouvernement du groupe.

A côté du famian on. Trouve la himian, la reine-mère. Celle-ci n'est ni la mère du famian selon le sang, ni l'ue de ses femmes. Elle appartient à la catégories des sœurs classificatoires du souverain. Elle est la femme la plus proche généalogiquement de l'ancêtre fondateur féminin du groupe. Elle est le symbole de la femme génératrice. Encore aujourd'hui elle jouit d'un pouvoir réel,cimportant et étendu.

Le souverain est entouré d'un conseil de notables, un porte-canne, qui est en même temps son porte-parole, un prêtre de la terre, un chef des jeunes, etc.. La reine-mère, aussi, a sa cour, des servantes qui travaillent pour elle, et des jeunes filles pour l'aider dans les travaux domestiques.

Une place impotante est occupée dans la société par le komian, le pre^tre-guérisseur-devin. Il assure trois fonctions principales :

Intermédiaire entre le monde des vivants et le monde des puissances, des divinités ;

Médecin-thérapeute, expert connaisseur de la pharmacopée traditionnelle ;

Interprète-décodeur des événements présnts et futurs à travers la divination

C'est à lui qu'on s'adresse pour offrir des sacrifices, pour soigner dans les maladies, pour connaître l'avenir.

Chaqu komian a ses lieux de cultes et un petit sanctuaire où il conserve sesobjets religieux et ses fétiches.

PREMIERE PARTIE : NYAMIAN DIEU DU CIEL ET DE LA TERRE

CHAPITRE 1 : LE COUPLE NYAMIAN-ASIE

Pendant l'interrogation du cadavre, on demande à la dépouille du défunt : *Nyamian one Asie beni jie o te kpain ?:* de Nyamian et de la terre, qui est le plus vieux ?

Habituellement on doit donner cette réponse : la terre. Il semble que la raison est la suivante :

La première chose que l'enfant voit quand il vient au monde c'est la terre. C'est sur la terre qu'il apprend à marcher. C'est surla terre qu'il se traîne avec les mains et les pieds. C'est sur la terre qu'il joue et qu'll s'amuse.

Ensuite, epu à peu, il se met debout. Mais c'est seulement en grandissant qu'il se tiendra debout, qu'il apprendr à marcher, qu'il regarera en haut et qu'il verra le ciel, la voûte céleste, le firmament, Nyamian.

Dans ce cas, comment traduire la terme NYAMIAN : Dieu du ciel, voûte céleste, firmament, Dieu ?

NYAMIAN DIEU DU CIEL

Généralement, quand on parle de Nyamian, on se réfère à Dieu. Voici quelques expressions courantes :

Pour remercier quelqu'un d'un service important, on dira : *me fa Nyamian da wo ase :* Je demande à Dieu de te remercier en mon nom.

Quand quelqu'un part en voyage, on lui fait ce souhait : *Nyamian man è dju boko nan a sa wo sin boko* : que Dieu te fasse arriver et revenir sain et sauf.

Dans un deuil, une situation difficile, une maladie, un coup dur, on consoleral'intéressé en lui souhaitant : *man Nyamian djo wo kunu* : que Dieu rafraîchisse ton ventre, que dieu t'apaise.

Por souhaiter « bonne année », on peut utiliser cette expression : *Nyamian man wo ti hè :* Dieu fasse que ta tête « dure » longtemps, que tu vives longtemps.

Il y a ensuite des expressions qui sont sur les lèvres de tous. On les trouve peintes sur les camions, les taxis, les murs des maisons :

Nyamian o brè : Dieu est là, est toujours avec nous.

Nyamian o nafe man : Dieu ne dort pas

Nyamian tua wo kare : Dieu payera tes dettes, dieu te payera.

Dans la vie de tous les jours, on ne pourra rien entreprendre, ni mener à bien, si Dieu n'est pas d'accord. On dira toujours : *Se Nyamian di so a* On fera tout, *nyamian duman nu,* au nom de Dieu, ou bien *Nyamian fanga nu,* avec la force de Dieu

Dans le mêm sens on trouve l'expression *Nyamian kafara*, s'i plaît à Dieu, ou mieux : qu'à Dieu ne plaise. L'homme ne peut rien faire *Nyamian ji sin,* derrière le dos de Dieu, à son insu, car *sonan nkora djore yo Nyamian ji sin :* l'homme ne peut rien faire à l'insu de Dieu.

Dans tous les cas cités, on se réfère à Nyamian, Dieu, et non ps à Nyamian, voûte céleste

NYAMIAN VOUTE CELESTE

On trouve d'autres expressions, dictons, plus ambigus, où le sens n'est pas évident du premier coup. En voici quelques unes :

Nyamian ne se to : littéralement l'expression signifie : Nyamian est en train de tomber. Qui tomba ? Le Dieu du ciel ? La voûte céleste ? Ni l'un ni l'autre. Quand on parle de Nyamian, en ce contexte, personne ne pense à Dieu. Tout le monde sait que c'est l'expression consacrée pour parler de la pluie, donc pn traduira tout simplement : il pleut.

Nyamian ne a kpè : la pluie s'est arrêtée (est coupée)

*Nyamian ne se kpura, Nyamian ne se kan nu :*Nyamian tremble, il se secoue : il ya du tonnerre. Dans ce cas, le terme peut se référer soit au Dieu du ciel, soit au firmament. Des contes disent que les coups de tonnerre ne sont que les grondements de Nyamian qui se plaint des méfaits des humains

Nyamian ne se muna : Nyamian s'obscurcit, il fait noir. Dans le cas est évidenge laréférence à la voûte céleste. C'est l'expression courante pour parler du ciel noir, couvert de nuages.

NYAMIAN , ETRE CELESTE QUI HABITE AU-DESSUS DU CIEL

NYAMIAN,DIEU DES CHETIENS ?

CHAPITRE 2 : NYAMIAN : UN SOUVERAIN TERRESTRE

LES PARENTS

LES EPOUSES

LES ENFANTS

NYAMIAN : UN CHEF

CHAPITRE 3 : NYAMIAN UN SOUVERAIN UNIVERSEL

UN SOUVERAIN QUI NE MEURT JAMAIS

NYAMIAN SOURCE DE TOUT POUVOIR

NYAMIAN CREATEUR DU MONDE ET DES HOMMES

L'HOMME S'ELOIGNE DE NYAMIAN

NYAMIAN S'ELOIGNE DE L'HOMME

NYAMIAN CONTINUE DE S'OCCUPER DES HOMMES
NYAMIAN BON AVEC LES HOMMES
NYAMAIN JUGZ UNIVERSEL
AU SEUIL DU MYSTERE
CHAPITRE 4 : LES APPELATIONS DIVINES
NANA NYAMIAN
NANA NYAMIAN KPILI
JE SE NYAMIAN
JE MIN NYAMIAN
ESSAI D'ETYMOLOGIE DU TERME NYAMIAN
CHAPITRE 5 : NYAMIAN : AUTRES DENOMINATIONS
CHAPITRE 6 : ASIE TELLUS MATER
INTERDITS LIES A LA TERRE
LES GROSSESSES IRREGULIERES
EFFUSION DE SANG
ADULTERE AVEC ASIE
NYAMIAN-ASIE
REMARQUES FINALES

DEUXIEME PARTIE : RECITS

NYAMIAN UN SOUVERAIN TERRESTRE

SUJET D'EXAMEN : COMMENTEZ CE TEXTE NUMERO 1 NYAMIAN POSSEDE UNE COUR, DES NOTABLES, DES TERRES

Vous, les anciens, écoutez. Ce soir, nous nous sommes réunis ici. Le père nous a demandé de lui raconter des contes. roduit

monde, nous ne savions pas comment nous y prendr pour extraire le vin de palme que nous buvons maintenant.

C'est encore Araignée, lui qui a introduit le savoir dans le monde, c'est lui qui a révélé ce secret.

Araignée va, un jour, trouver le Seigneur Dieu et lui dit :

Seigneur Dieu, je veux être ton chasseur.

Dieu demande :

Peux-tu être mon chasseur ?

Araignée répond :

Oui, je veux être ton chasseur.

Alors Dieu dit :

C'est bien, j'ai compris.

Dieu convoque tous.les anciens. Il leur dit :

Voilà la raison, pour laquelle, je vousai convoqués, Araignée est venu et m'a demandé de devenir mon chasseur : il veut aller en brousse, tuer du gibier, et me l'apporter. Je désire votre avis.

Les vieux réfléchissent et disent ensuite :

C'est toi notre chef, nous sommes tous à tes ordres. Personne d'entre nous n'a été ton chasseur jusqu'à maintenant. Araignée est venu et t'a demandé de devenir ton chasseur. Toi, tu nous as soumis son offre. Maintenant, c'est à toi d'évaluer et de décider. S'il peut vraiment être ton chasseur, dans ce cas nous donnons un avis favorable.

Les anciens avaient donné leur opinion et le Seigneur Dieu avait écouté.

Dieu prit alors Araignée qui devint son chasseur. Araignée allait en brousse , chassait du gibier, et l'apportait à Dieu.

Un jour Araignée quitte le village et s'en va à la chasse. Voici qu'il rencontre un troupeau d'éléphants. Dès que le troupeau aperçoit Araignée tous les éléphants se mettent à fuir.

Araignée s'en va à leur poursuite. Il les poursuit e je serqulongtemps, longtemps, longtemps, mais il ne réussit pas à les rejoindre. Araignée était fatigué. Il commençait à avoir faim et, depuis lontemps, la soif le tourmentait. Il se trouvait au milieu d'une grande forêt : il ne trouvait pas de nourriture à manger, ni d'eau à boire.

Tandis qu'il marchait, voilà qu'il aperçut un arbre. Il était lui à terre, et il y avait de l'eau à l'intérieur. Il y avait vraiment de l'eau à l'intérieur :

Ah ! Je suis le chasseur du Seigneur Dieu et lui est notre chef à nous tous.Et bien je vais boire de cette eau, que j'ai vue dans l'arbre, en son nom. Si après en avoir bu je meurs, eh bien ! ce sera au nom du Seigneur que je serai mort. Si au contrire, je me porte bien, ce sera encore grâce à lui.

Qu'est-ce qu'il va prendre, Araignée, pour puiser l'eau ?

Il prend sa bouche. Il approche sa bouche de l'eau, il goûte et il avale. Il la fait descendre dans son ventre.

Mon vieux ! A peine avait goûté…il s'aperçut que l'eau était tellement sucrée, sucrée. ;….il se mit à en boire, en boire, en boire…

La faim qui le tourmentait, la soif qui le tracassait, voilà que tout était parti. Il resta là un bon moment et il se reposa. Quand il décida de se lever et de s'en aller – il n'était pas allé comme d'ici au marché là-bas – voilà qu'il aperçut le plus vieux des éléphants : celui-ci avait marché longtemps,

longtemps, et il était fatigué. L'éléphant se coucha et se mit à dormir. Araignée prit son fusil et pum l'éléphant est là mort. Arignée lui coupa la queue.

Araignée se dit

C'est à cause de lui que je me suis fatigué, et voilà que maintenant, je le vois ici devant mes yeux. C'est bien, je rentre à lamaison.

Sur le chemin du retour, il trouva encore le même arbre. Il se dit :

Je vais en boire encore !

Mon vieux ! Araignée marcha longtemps, longtemps. Quand il arriva à la maison, ses yeux ne voyaient plus clair. Il n'avait qu'une seule pensée : l'eau qu'il avait bue allait le conduire à la mort. En fait, il était seulement soûl.

Il s'en alla chez le Seigneur Dieu et lui dit bonsoir. Il sortit la queue de l'éléphant et la déposa là à terre.

Ils se réunirent. Alors Araignée dit :

Vous les anciens, regardez, j'ai déposé la queue de l'animal devant vous. Mais il y a aussi une petite affaire. J'étais donc parti en brousse. J'avais faim, j'avais soif. Voilà que j'ai découvert un arbre qui était tombé. Je me suis approché et j'ai trouvé de l'eau dedans. J'ai bu l'eau de cet arbre : elle était sucrée, sucrée…Or notre Seigneur c'est notre Dieu, c'est lui le plus âgé de nous tous, et moi je suis son chasseur. Il faut que lui aussi voie cette eau et qu'ilcen boive. Donc que tous ceuc que le Seigneu Dieu désignera pour aller dépecer l'animal prennent des gourdes.

Araignée avait parlé, mais les vieux n'avaient pas bien saisis. Araignée dit à nouveau :

Je vous dis de chercher des gourdes :

Ils ne comprenaient toujours pas. Alors le Seigneur Dieu intervint :

Ne vous disputez pas.Le chasseur està moi. Il est allé en forêt. Il est resté longtemps, et maintenant, il est revenu. Il nous dit qu'il a bu de l'eau et de l'eau très sucrée. Il faut donc que moi-même je boive aussi de cette eau. Prenz donc des gourdes et allez-y, partez !

Ils prirent ds gourdes. Les voil qui s'en vont : ils marchent. Ils arrivent là où se trouvait l'éléphant : voilà l'arbre, là à côté ! Ils regardent à l'intérieur de l'arbre : il y avait encore de l'eau. Araignée dit :

Déposez les gourdes sous l'arbre.

Une fois qu'ils ont terminé de dépecez l'animal, ils prennent la viznde, l'eau recueillie dans les gourdes et s'en retournent à la maison. Arrivés à la maison, ils partagent la viande.

Et à propos de l'eau dont l'Araignée avait parlé,qu'est-ce qu'il en est ?

Ils repondent

Maitre, voici la chose que Araignée avait annoncée.

Ils déposent l'eau à terre

Araignée viens et bois le premier.

On sert donc Araignée : d'unseul coup il boittout ! Après on sert le porte-parole du Seigneur Diue. Lui aussi boit. Ensuite ll sert le Seigneur Dieu lui-même, il boit.

Il avait bu. Maintenant il réfléchissait, il réfléchissait. Puis il dit à son porte-parole :

Il faut que tu donnes ton avis sur la boisson que nous avons bue.

Après un moment, il répondit

Mon Seigneur, tu as pris Araignée comme chasseur, eh bien il t'a apporté une bonne chose. Il faut qu'il t'amène aussi les racines et les branches de l'arbre dont on a bue l'eau. Nous devons voir cela avec nos yeux et les considérer attentivement.

Araignée, cette nuit -là, n'a pas pu aller se coucher. La même nuit, il est reparti en brousse, a coupé les branches du palmier, a pris ses racines et les a ramenes. Une fois arrivé, les présenta qu Seigneur Dieu, à ses conseillers et à tousles hommes.

Or, de ces arbres, il y en avait à la lisière du village, mais eux ne savaient pas.

Une fois que Araignée fut devant le Seigneur Dieu, tout le monde observa attentivement les branches et les racines. Alors ils se rappellèrent qu'il y avait deces rbres pas bien loin du village.

On demanda alors à Araignée

Comment doit-on faire pour extraire l'eau de cet arbre

Araignée répondit

Qand je suis arrivé, l'arbre était là à etre et j'ai vu qu'il y avait un creux au centre et, dedans, il y avait de l'eau.

Bon, puisque les choses en sont ainsi, il faut que nous aussi, nous fassions tomber l'arbre, pour creuser un trou dans le tonc, recueillir l'eauet ensuite en boire.

Voilà qu'ils déracinèrent et ils firent tomber des arbres. Ils creusèrent un trou à l'intrieur ; Le lendemain, il y avait de l'eau Ils en burent : c'était la même eau que celle de l'Araignée. Ils dirent alors à Araignée :

Seigneur Araignée, tu nous as fait découvrer une bonne boisson et une bonne nourriture. Nons te remercions et te felicitons beaucoup.